



les cartes et le territoire

L'INVENTION DE L'EURE-ET-LOIR

DOSSIER DE PRESSE

REPTON GRAPHIQUE - STEPHANE REBILLOU - PHOTOGRAPHIE - NICOLAS

communiqué de presse	3
édito	4
parcours de l'exposition	5
1. <i>La grande salle</i>	5
Les plans manuscrits - Représenter l'espace	5
Les plans imprimés - Cartographier la France	6
Les cartes militaires - Maitriser le terrain	7
Les cartes thématiques - Comprendre le territoire	8
Une carte blanche - Inventer l'Eure-et-Loir	8
Les « ponctuations » - Les usages des cartes	9
Les citations - Entre les cartes	9
2. <i>L'espace ludique</i>	9
3. <i>Et aussi</i>	9
les cartes et objets exposés	10
la médiation dans l'exposition	11
les rendez-vous autour de l'exposition	12
le générique	14
visuels disponibles pour la presse	15
informations pratiques	16

communiqué de presse

« LES CARTES ET LE TERRITOIRE : L'INVENTION DE L'EURE-ET-LOIR »
EXPOSITION PRÉSENTÉE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'EURE-ET-LOIR, À CHARTRES,
DU 20 SEPTEMBRE 2014 AU 27 MARS 2015

Profitant de la fermeture du musée pour travaux de réhabilitation du bâtiment et refonte des expositions permanentes, le Compa présente une exposition aux Archives départementales et donne ainsi à voir une partie de leur fonds exceptionnel de cartes et plans, riche de près de 4 000 pièces.

Des cartes précieuses et rares dessinées sous l'Ancien Régime jusqu'au « tout cartographiable d'aujourd'hui », la carte, bien qu'oubliant de s'interroger et de nous interroger sur ces desseins, façonne notre connaissance du territoire et oriente notre regard.

Qu'elles figurent les éléments naturels, les limites administratives ou électorales, les infrastructures, les équipements et les services ou les informations démographiques et économiques... les cartes participent de ce long processus qu'est la construction, ou mieux, l'invention du territoire.

Alors peut-être faut-il y regarder de plus près, quel monde inventent-elles ? Qui produit les cartes ? Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?

Cette exposition est une invitation à explorer l'impensable histoire de la cartographie et à chercher l'impossible définition de la carte !

Le parcours de l'exposition entraîne le visiteur à la découverte d'un ensemble de cartes du territoire d'Eure-et-Loir, du XVI^e siècle à nos jours. Chaque carte se lit, se comprend avec son contexte de production, sa fonction. Entre les séquences chrono-thématiques se découvre une série de mots, de verbes qui renvoient le visiteur aux usages des cartes, hier et aujourd'hui : s'évader, voyager, influencer, convoiter, gouverner, habiter, connaître.

La dernière partie de l'exposition, ludique et interactive, donne l'occasion d'explorer l'univers de la cartographie et les nombreuses disciplines y concourant : cosmographie, astronomie, géodésie, topographie, techniques graphiques de dessin, toponymie...

Pour chaque visiteur : un journal de l'exposition et une carte du département de 70x100 cm, exceptionnellement tirée à partir d'une plaque de cuivre de 1884 ; pour les familles, un jeu de pistes sur tablette. Des évènements sont programmés les 1^{er} et 3^e week-ends de chaque mois : conférences, spectacles, visites commentées aborderont la thématique des cartes sous différents angles.

Des propositions spécifiques sont mises en place pour les scolaires pendant la semaine, des ateliers sont aussi destinés aux centres de loisirs.

INFORMATIONS PRATIQUES

ENTRÉE LIBRE DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 17H30 ET LE 1^{ER} ET 3^E WEEK-END DE CHAQUE MOIS DE 14H À 18H

WWW.LECOMPA.FR // WWW.ARCHIVES28.FR

CONTACT PRESSE

CATHERINE EGASSE - 02 37 84 15 07 / CATHERINE.EGASSE@CG28.FR

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'EURE-ET-LOIR - PONT DE MAINVILLIERS - 28000 CHARTRES

Reprendre, à un pluriel près, le titre du roman de Michel Houellebecq : *La carte et le territoire* (Prix Goncourt 2010) pour titre de cette exposition revient à pasticher un livre qui prononce la mise à mort du terroir et du territoire, sous les assauts de « la norme esthétique mondialisée » (autrement dit : le marché de l'art) et « la suprématie des images, dont la carte, sur le réel ».

Notre propos, à vrai dire, n'est pas très éloigné de celui de Jed Martin, héros du roman de Michel Houellebecq qui intitule son exposition à la Fondation Michelin pour l'art contemporain « La carte est plus intéressante que le territoire ».

Bien sûr, la carte n'est pas le territoire sauf dans les fictions de Jorge Luis Borges et l'espace terrestre en tant que réalité visible et pensable ne saurait préexister à sa carte. Désormais, puisque la carte précède le territoire, nous ne pouvons percevoir le monde qu'à travers elle ou en elle. Impossible d'imaginer un espace qui ne soit pas localisé sur le globe, remis droit sur pieds à l'aide d'un GPS, d'un atlas ou d'un géoportail. Nous sommes chez nous, partout, « dans le continuum d'un grand-voile cartographique sans coutures ».

La terre vierge, inconnue, la zone blanche, ont disparu, le monde est quadrillé, les cartes s'imposent à nous, omniprésentes et omniscientes...

Dans ce contexte, s'est imposée une exposition tectonique qui fait évoluer le visiteur de plaque en plaque, dans un parcours libre et un discours établi autour de 3 salves de questionnements :

1/ la cartographie, nous l'avons dit à l'instant, est devenu un enjeu majeur pour comprendre le monde. À ce titre, il importe d'examiner les formes, les fonctions et les usages de la carte. Son impensable histoire et son impossible définition.

2/ l'actualité qui vient, hypothéquant l'avenir des départements et proposant des découpages et redécoupages régionaux, cantonaux... nous amène forcément à nous arrêter aussi sur l'histoire des géographies territoriales, en revenant à la matrice départementale originelle (décret du 22 décembre 1789).

3/ et puis, les Archives départementales d'Eure-et-Loir possèdent un fonds d'archives exceptionnellement riches en cartes et en plans (4 000 environ), dont les plus anciens datent de la fin du Moyen-Âge. Cela méritait d'aller voir de plus près l'histoire qui se lit là, dans l'interaction entre un esprit, un regard et un objet matériel.

Si le monde est mis en images à travers un alphabet cartographique fait de calculs, de projections, de formes et de concepts, qui ont peu à peu constitué une grammaire visuelle semblant aller de soi ; alors il faut interroger cette évidence géographique, devenue sans le dire, « l'œil de l'histoire ».

parcours de l'exposition

Dès l'extérieur des Archives, un immense globe terrestre entraîne le visiteur dans l'univers de la carte.

Le parcours de l'exposition invite le visiteur à découvrir un ensemble de cartes du territoire d'Eure-et-Loir, du XVII^e siècle à nos jours. Chaque carte se lit, se comprend avec son contexte de production, sa fonction. L'ensemble de ces cartes montre la multiplicité d'images, d'interprétations et de perceptions de ce territoire. L'exposition est divisée en cinq séquences thématiques se déployant dans l'espace des Archives comme autant de cartes dépliées à explorer.



Le globe © N. Franchot

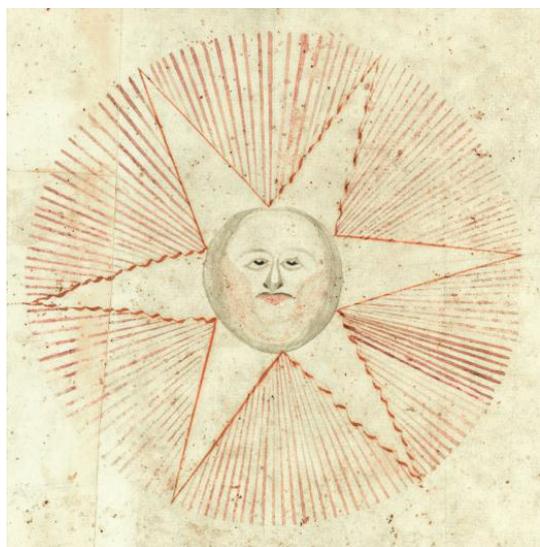
Entre les cinq séquences se découvre une série de mots, de verbes, des « ponctuations » qui renvoient le visiteur aux usages des cartes, hier et aujourd'hui : s'évader, voyager, influencer, convoiter, gouverner, habiter, connaître. Des citations d'auteurs anciens et contemporains apportent également un autre regard sur les cartes, le territoire, le monde...

La dernière partie de l'exposition, ludique et interactive, donne l'occasion d'explorer l'univers de la cartographie et les nombreuses disciplines y concourant.

1. La grande salle

Les thématiques abordées sont reliées par une série de verbes, les « ponctuations ». Des citations entourent également ces cinq plaques et invitent le visiteur à prendre du recul sur le propos de l'exposition.

Les plans manuscrits - Représenter l'espace



Détail du plan de la Bourdinière Saint Loup - 1758

Les plans manuscrits forment un ensemble très divers allant du registre au grand format, du noir à la couleur, du dessin à la géométrie.

La représentation et la précision varient beaucoup selon les époques, mais aussi selon le cartographe et la nature de la commande. La facture d'une carte résulte de la maîtrise de plusieurs techniques : l'arpentage, le dessin et le lavis (colorisation). Le temps nécessaire à la réalisation et le niveau de vérification posent aussi la question du coût de la carte. Ainsi, format, support, couleurs, précision dépendent autant de la qualité du cartographe que de la nature de la commande. Certains plans rappellent des miniatures paysagères et mêlent vue aérienne et perspective.

La finesse du rendu, les nombreux éléments d'ornementation peuvent faire oublier qu'il ne s'agit pas d'une représentation poétique mais bien d'un plan.

Au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, la géométrie s'impose peu à peu dans l'image. La taille des éléments figurés ne relève plus de l'interprétation, mais indique bien leur emprise au sol. Des ouvrages cadrent la réalisation des cartes en déterminant des règles graphiques et techniques. Les vues cavalières et les éléments de décoration sont chassés de la carte, la représentation géométrique devient la norme, le perfectionnement des techniques d'arpentage rend les plans moins approximatifs.

Au cours de l'Ancien Régime, deux principales raisons motivent l'élaboration d'un plan : la gestion foncière et l'exposition d'un contentieux. Sur chaque plan, l'espace représenté est réduit à l'usage auquel la carte est destinée. L'usage de la carte définit l'espace représenté : les parcelles du commanditaire s'il s'agit d'un plan terrier, la zone sur laquelle porte le conflit s'il s'agit d'un contentieux. Ainsi les cartes peuvent présenter des zones blanches.

Les plans terriers

Le terrier est un document recensant les impôts pesant sur les terres, il se compose de plans et de registres. Réalisé pour un propriétaire, il recense pour chaque parcelle détenue sa surface, le nom de celui qui l'exploite et l'impôt qu'il doit payer au seigneur. Cet ensemble constitue un véritable outil de gestion de la fiscalité, il s'agit d'une sorte de cadastre privé. Ces plans apparaissent au XIV^e siècle et deviennent obsolètes à la Révolution lorsque les privilèges sont abolis. Le cadastre napoléonien prendra la relève.



Plan d'un litige autour d'un cours d'eau entre le Chapitre de Chartres et le curé de Saint Luperce - 1684

Les plans de contentieux

La réalisation de plan peut être motivée pour exposer un litige ; la carte sert à expliquer une situation, à prouver des faits. Cette initiative est alors strictement privée, contrairement aux plans terriers qui servent à la gestion de la fiscalité et donc à l'organisation de la vie publique. Du point de vue de la conservation, ces plans offrent un autre avantage : si les plans terriers sont régulièrement détruits lors des mises à jour, ces plans « d'affaires » sont soigneusement conservés avec le dossier du contentieux.

Les plans imprimés - Cartographier la France



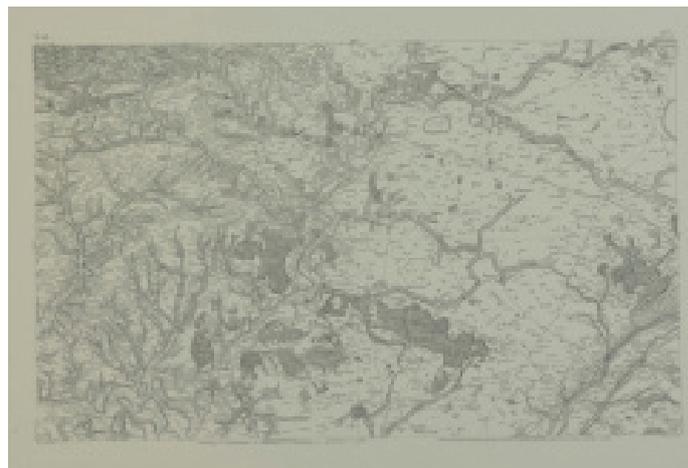
Jusqu'à la fin du Moyen-Âge, la production des cartes se fait de manière manuscrite. Dès le XVI^e siècle, la reproduction des cartes par gravure sur bois puis sur cuivre permet de les diffuser en plus grand nombre et d'éliminer les erreurs des copistes. La gravure sur cuivre est la seule technique de production cartographique mécanique jusqu'au milieu du XIX^e siècle environ. Une fois imprimées, les cartes sont embellies avec des enluminures.

Détail d'une carte de la Beauce du Nouvel Atlas de Blaue - 1635

La carte de Cassini

Au XVIII^e siècle, Colbert et l'Académie des Sciences initient auprès du roi Louis XV le projet d'établir une carte générale de la France. Le financement nécessaire à cette carte est décidé mais l'aventure ne fait que commencer: les levés sur le terrain, le travail de gravure, les vérifications prennent du temps. Les relevés sont achevés à la veille de la Révolution, moment qui voit la carte devenir propriété de la nation. Les dernières cartes gravées ne sont éditées qu'à la chute de l'Empire en 1815.

La carte de Cassini est la première carte de la France entière mais malgré l'ambition de cette entreprise, cette carte s'est révélée obsolète dès son achèvement: l'absence d'un relief précis rend la carte pratiquement inutilisable, tant pour les militaires que pour la conduite des grands projets liés à l'aménagement du territoire.



Carte de Cassini : Châteaudun

La création des départements

En 1789, les premiers décrets révolutionnaires abolissent les privilèges liés aux territoires. La volonté d'unifier, de rationaliser, de simplifier modifie l'organisation politique et administrative du pays, ainsi que l'organisation territoriale. La France est découpée en départements.

Les cartes militaires - Maîtriser le terrain

Les premières cartes qui servent à la guerre sont celles des alentours des bâtiments fortifiés. Au fil des siècles, l'art de la guerre évolue et amène à ne plus considérer que les places fortes mais à prendre aussi en considération des zones de plus en plus larges. La connaissance du terrain est considérée comme de plus en plus nécessaire à la conduite de la guerre. Les cartes répondent à un besoin stratégique et leurs informations, détaillées, ne doivent pas tomber dans toutes les mains.



Détail du plan de la bataille du duc de Guise contre les huguenots - 1562

La carte d'Etat-Major

Entre 1818 et 1881, les officiers du corps d'Etat-Major réalisent les différentes feuilles de la carte topographique dite « Carte de l'Etat-Major ». La création de cette nouvelle carte de France prend en considération les lacunes de Cassini, en particulier au regard des derniers progrès scientifiques et stratégiques : apparaissent le relief (courbes de niveaux), l'habitat et les voies de communication, informations ayant un intérêt pour les opérations tactiques. Ce document n'est pas confidentiel. Au contraire, les hommes sont initiés à sa lecture lors de leur préparation militaire et chaque feuille est en vente dans les librairies.

L'imagerie satellite

La carte de France est ensuite sans cesse mise à jour par des relevés nouveaux, notamment grâce à la photographie aérienne qui s'est développée pendant la Première et Seconde Guerre mondiale.

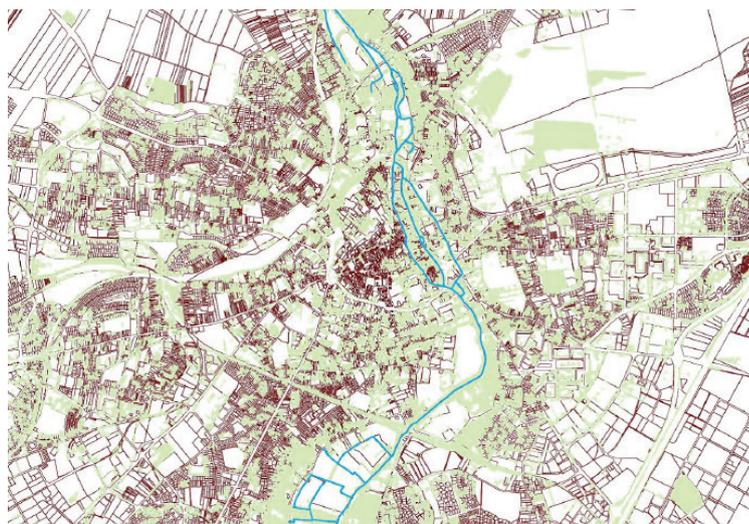
Dans les années 1960, les satellites envoyés dans l'espace par l'armée américaine puis par l'Europe dans les années 1990, permettent une avancée cartographique majeure : les contours terrestres sont pour la première fois photographiés depuis le ciel. Des cartographies du fond des océans ou des zones inaccessibles deviennent plus précises.

Les cartes thématiques - Comprendre le territoire

La carte thématique décrit l'espace et localise des phénomènes; elle mêle le visible (les éléments du paysage), à l'invisible (les flux, les caractéristiques de la population, des données anciennes...). Elle apporte une dimension spatiale aux statistiques et offre la possibilité d'une analyse à l'échelle d'un territoire.

La carte est un moyen de communication et à ce titre elle comprend une quantité variable d'informations, plus ou moins facilement compréhensibles par le lecteur/destinataire de la carte. Une légende et des règles graphiques rendent le langage cartographique compréhensible par tous.

Extrait d'une carte du parcellaire, de la végétation et des cours d'eau de Chartres et sa proche périphérie



Traduire en image des données permet de prendre la mesure de certains phénomènes plus facilement, de confronter des informations.

Durant ces vingt dernières années, l'informatique a révolutionné les méthodes de travail en cartographie. Du dessin assisté par ordinateur au système d'information géographique (SIG) en passant par les logiciels de cartographie, les moyens techniques ont facilité la production de cartes et leur diffusion en grande quantité. Un SIG n'est pas un logiciel mais un ensemble de procédures de collecte, de traitement et de diffusion de l'information géographique. Grâce aux performances de l'informatique, ce travail permet, à partir de diverses sources, de rassembler, d'organiser, d'analyser et de présenter des données localisées.

La carte est alors un outil d'aide à la décision, un moyen d'anticiper des développements, de planifier des projets. À partir de données statistiques, il est possible de dégager des tendances, de produire d'autres données et de créer les cartes de demain.

Une carte blanche - Inventer l'Eure-et-Loir

Un espace participatif laisse le visiteur libre de dessiner sa carte. Cette carte blanche affirme la possibilité donnée à chaque visiteur de laisser une trace, un signe qui exprime une vision singulière ou une perception propre de son espace de vie. La réalisation d'une carte partagée est l'occasion de rappeler que celui qui habite un lieu, traverse un espace, foule un sol, contribue aussi à façonner ce territoire.

Sur cette carte, complétée au fil des mois, s'ajoutent peu à peu des informations, des dessins, des symboles et des signes qui répondent enfin à la question : Qu'est-ce que l'Eure-et-Loir ?

Les « ponctuations » - les usages des cartes

Alors que les cinq séquences présentées ci-dessus explorent les différentes productions cartographiques, un second parcours plus poétique « ponctue » l'exposition d'interrogations sur la réception et les usages de la carte. Une carte sert à : influencer, gouverner, voyager, s'évader, connaître, convoiter, habiter...

Connaître : « Mes parents ne quittaient jamais la ferme ou du moins ils n'allaient pas au-delà de dix kilomètres. Et quand ils étaient à dix kilomètres, ils disaient « *C'est pas tout ça, il faut qu'on rentre* ». Il n'y a jamais eu de cartes routières à la ferme. Pour quoi faire ? Pour connaître des routes qu'on ne prendra pas ? » (d'après Raymond Depardon)

Les citations - entre les cartes

Des extraits d'ouvrages relient également les cinq séquences et apportent des regards d'auteurs sur la carte. Sont cités entre autres Baudelaire, Carroll, Montaigne, Napoléon 1er, Verne, Calvino, Kafka, Shakespeare, Serres... Ces points de vue remettent en perspective le parcours principal du visiteur et l'amènent à prendre du recul sur l'idée qu'il a des cartes, du territoire, du monde...

BORGES Jorge Luis, *Histoire de l'infamie, histoire de l'éternité*, 1936

« En cet empire, l'art de la cartographie fut poussé à une telle perfection que la carte d'une seule province occupait toute une ville et la carte de l'Empire toute une province. Avec le temps, ces cartes démesurées cessèrent de donner satisfaction et les collèges de cartographes levèrent une carte de l'Empire, qui avait le format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point. Moins passionnées pour l'étude de la cartographie, les générations suivantes réfléchirent que cette carte dilatée était inutile et, non sans impiété, elles l'abandonnèrent à l'inclémence du soleil et des hivers. Dans les déserts de l'Ouest, subsistent des ruines très abîmées de la carte. Des animaux et des mendiants les habitent. Dans tout le pays, il n'y plus d'autre trace des disciplines géographiques. »

2. L'espace ludique

L'exposition s'achève avec un espace interactif et ludique mêlant manipulation et multimédia. Il s'agit de comprendre les sciences qui gravitent autour de la cartographie : cosmographie, astronomie, géodésie, topographie, toponymie... Quatre points sont approfondis : d'où viennent les noms des villes ? Pourquoi le mètre a-t-il été créé ? Comment se repéraient les marins au milieu de l'océan ? Où habitons-nous ?

Un jeu, à destination du public familial, mêle des questions-jeux sur tablette tactile et des manipulations sur des dispositifs fixes.

3. Et aussi...

L'exposition donne aussi la parole à la création contemporaine. Une photographie de Jacqueline Salmon illustrée d'un texte de Gilbert Lascault et une photographie réalisée d'après l'ouvrage *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq apportent un autre regard sur la carte. Ces images et ces textes font le lien avec la salle de lecture des Archives départementales.

les cartes et objets exposés

Le fonds de cartes et plans des Archives départementales d'Eure-et-Loir

Les trois premières séquences de l'exposition s'appuient sur le fonds des Archives départementales. Les Archives départementales d'Eure-et-Loir possèdent en effet un fonds d'archives exceptionnellement riche en cartes et en plans (4 000 environ), dont les plus anciens datent de la fin du Moyen-Âge. Ces documents sont consultables uniquement sur rendez-vous.

Les cartes produites par le service Observatoire et système d'information géographique

Une trentaine de cartes du département exposées ont été produites par le service Observatoire et système d'information géographique (OBSIG) qui est un service du Conseil général d'Eure-et-Loir. L'OBSIG a pour objet de rassembler la connaissance territoriale en développant la centralisation de l'information géographique et l'expertise en matière d'analyse spatiale, cartographique et statistique. Par ses productions, il contribue à l'orientation des politiques publiques départementales, et notamment ses politiques de logement, d'aménagement du territoire et de développement économique.

Le film produit par le service archéologique

Un film expliquant l'utilisation des cartes par l'archéologie a été produit par le service archéologique du Conseil général d'Eure-et-Loir. Depuis 2005, ce service du Conseil général intervient en priorité sur les projets d'aménagement de la collectivité.

La photographie de Jacqueline Salmon

Une photographie de Jacqueline Salmon est présentée dans l'exposition. Cette image a été publiée dans l'ouvrage *Près et loin d'Italo Calvino* dans lequel les photographies de Jacqueline Salmon illustrent les textes de Gilbert Lascault.

Née en 1943, Jacqueline Salmon vit et travaille actuellement à Paris. Elle a étudié les arts plastiques, l'architecture intérieure et l'histoire contemporaine à la Sorbonne. Elle a obtenu en 1993 le prix de la Villa Médicis hors les murs et a été invitée plusieurs fois en résidence à l'étranger. Depuis 1981, elle réalise une œuvre photographique dont le sujet principal est l'étude des rapports entre philosophie, histoire de l'art et architecture. Intéressée par la pédagogie, elle a enseigné sa pratique à l'université Paris VIII, puis aux écoles d'architecture de Saint-Etienne et de Lyon. Son travail, régulièrement exposé en France et à l'étranger, est présent dans les grandes collections publiques et privées.

Jacqueline Salmon a déjà travaillé avec le Conseil général d'Eure-et-Loir, à travers des projets avec le Compa et l'Ar[t]senal à Dreux.

Une carte sonore

À l'occasion de cette exposition, Cécile Liège a créé une bande-son intitulée « Territoires sonores ». Ces sons évoquent le monde dans lequel nous vivons, ce monde que nous parcourons, que nous animons et que nous écoutons.

la médiation dans l'exposition

Le parcours pour les jeunes visiteurs

- *Des textes adaptés au jeune public*

Un parcours intégré à l'exposition est proposé aux plus jeunes visiteurs pour les guider dans la compréhension de l'exposition tout en s'amusant : des commentaires à lire, des détails à retrouver, des inscriptions à déchiffrer, des cartes à dessiner.

- *Des manipulations*

Destinées au public familial, trois tables jeux permettent de découvrir les différentes unités de mesure, le repérage dans l'espace, les échelles et l'information cartographique.

- *Un jeu de piste*

Pour découvrir et explorer les cartes, un jeu sur tablette donne aux jeunes visiteurs la possibilité d'apprendre en s'amusant.

Des animations spécifiques

- *Pour les scolaires*

Cette exposition offre, par ses différentes approches, de nombreux thèmes de travail aux enseignants :

- L'imaginaire à travers les représentations, la légende, les pictogrammes, les toponymes
- Les techniques de relevé et d'impression
- L'orientation, le repérage dans l'espace à travers les distances, les échelles, les mesures
- L'analyse de carte à travers la cartographie statistique, le SIG, l'aménagement du territoire
- Le rapport de chacun au territoire et à la carte
- La pratique et l'usage de la carte : confronter, mesurer, comparer...

En lien avec ses thématiques, le service des publics propose des ateliers adaptés aux scolaires de tous niveaux (de la maternelle au lycée).

- *Pour les accueils de loisirs*

En dehors du temps scolaire, le service des publics organise pour les enfants des accueils de loisirs, petits et grands, des animations ludiques et récréatives adaptées, pour découvrir cette exposition. Ces activités se déroulent le mercredi après-midi ainsi que pendant les vacances de la Toussaint et les vacances d'hiver.

Des visites accompagnées

- *Pour les individuels*

Le service des publics propose des visites guidées de l'exposition sur demande pendant les week-ends d'ouverture à 15h et à 17h.

- *Pour les groupes*

Pour les groupes constitués qui souhaitent une visite guidée, la réservation est conseillée auprès du service des publics.

les rendez-vous autour de l'exposition

Samedi 20 et dimanche 21 septembre

Les Journées du patrimoine

Visites commentées pour découvrir cette nouvelle exposition, et plus particulièrement les cartes et plans du territoire eurélien sorties des archives pour l'occasion.

Samedi 4 et dimanche 5 octobre

La Fête de la science aux Archives départementales - de 14h à 18h

Des ateliers pour toute la famille, pour découvrir ce qui se cache derrière les mesures. Des pouces aux centimètres, des coudes aux décimètres et des pas aux mètres, notre façon de compter les distances a bien évolué. Des animations pour utiliser ces anciennes unités de mesures pour calculer, toiser et arpenter les cartes et plans des fonds des Archives, dévoilés dans cette exposition.

Samedi 18 et dimanche 19 octobre

Visites commentées - 15h et 17h

Dimanche 2 novembre

Visites commentées - 15h et 17h

Samedi 15 et dimanche 16 novembre

Festival du Légendaire - Des héros dans les étoiles - contes - à partir de 6 ans

Samedi 15

Tour de contes céleste - *Mythes et légendes des étoiles*

Séances à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30 - durée : 20 min

Voyages interstellaires guidés - François Pedron - astronome, conférencier

Planétarium immersif numérique à 15h, 16h et 17h - durée : 20 min

Dimanche 16

Des guerriers tatoués dans le ciel de l'Océanie - *Légendes de Polynésie et de l'île de Pâques* - Céline Ripoll

Séances à 14h30, 16h30 - durée : 30 min

Les constellations des dieux et des héros - *Mythes et légendes grecs* - Malika Halbaoui - conte et slam,

Kahina Afzim - chant et cithare kanoun

Séances à 15h, 16h, 17h - durée : 20 min

Tour de contes céleste - *Mythes et légendes des étoiles*

Séances à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30 - durée : 20 min

Voyages interstellaires en musique - contemplation des galaxies avec projections d'images numériques, effets 3D à 360° et musique céleste

Libre accès entre chaque séance contée

Samedi 6 décembre

Visites commentées - 15h et 17h

Dimanche 7 décembre

De Tolkien au Trône de fer, une cartographie au service de la Fantasy - 15h

Conférence de Jean-Rodolphe Turlin, auteur de *Promenades au Pays des Hobbits*, Terre de Brume, 2012.

« Dans la littérature fantasy, la cartographie est un instrument qui permet d'élargir l'horizon de l'imagination du lecteur et de l'accompagner dans son exploration de ce genre littéraire. Mais de la Terre du Milieu de J.R.R. Tolkien jusqu'à l'univers brutal du Trône de Fer de George R.R. Martin, les inspirations, les enjeux et les stratégies narratives des auteurs ont évolué. »

Samedi 17 et dimanche 18 janvier

Visites commentées - 15h et 17h

Samedi 31 janvier et dimanche 1er février

Samedi 31

Visites commentées - 15h et 17h

Dimanche 1^{er}

Autour de l'imaginaire cartographique - 15h

Conférence de Gilles Tiberghien, philosophe français, maître de conférences à l'université Paris I Panthéon Sorbonne

Bibliographie : *Finis Terrae : imaginaires et imaginations cartographiques*, Bayard, 2007

Samedi 14 et dimanche 15 février

Samedi 14

Visites commentées - 15h et 17h

Dimanche 15

L'invention des continents - 15h

Conférence de Christian Grataloup, géographe, professeur à l'université Paris VII-Denis-Diderot et à Sciences Politiques Paris

Une approche géo historique de la représentation cartographique. Cartes et planisphères sont le produit d'une histoire essentiellement occidentale. À l'heure de la mondialisation, le découpage du Monde en cinq continents est devenu une représentation erronée.

Samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars

Visites commentées - 15h et 17h

Samedi 14 et dimanche 15 mars

Samedi 14

Visites commentées - 15h et 17h

Dimanche 15

Geocaching - une chasse au trésor - à partir de 14h

Les visiteurs, munis de leur GPS ou de leur smartphone, sont invités à participer à une grande chasse au trésor, dans le périmètre de l'esplanade Martial Taugourdeau.

Rendez-vous à 14h dans l'exposition « Les cartes et le territoire » pour un après-midi ludique pour tous.

le générique

COMMISSARIAT

Jean-Marc Providence
Justine Glémarec

SCÉNOGRAPHIE

Nicolas Franchot

Avec la participation des équipes du Compa et des Archives départementales

GRAPHISME & AFFICHE

Stéphane Rébillon

CARTES

Service observatoire et SIG - Conseil général d'Eure-et-Loir

PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Service archéologie - Conseil général d'Eure-et-Loir
Montage images et son : Mike Baudoncq - 3 mantas production

CRÉATION SONORE

Cécile Liège - le Sonographe

ENTREPRISES

Impression bois

Hélio Graphic

Fabrication et pose du graphisme

Casapub

Multimédia

Opixido

Impression supports de communication

Setael

Impression gravure

Olaf Idalie

Matériaux et fournitures

CMC28

CEREM

CMPO

Houdard

Paille

Polymex

Legallais

Stouls

Even France

EXPOSITION SOUTENUE PAR

Conseil général d'Eure-et-Loir
Ministère de la culture et de la communication, DRAC Centre
Région Centre

MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Opixido

visuels disponibles pour la presse



Le globe © N. Franchot



Plan d'un litige autour d'un cours d'eau entre le Chapitre de Chartres et le curé de Saint Luperce, 1684
© AD28 - J-Y. Populu



Carte de Cassini : Châteaudun
© AD28 - J-Y. Populu



Détail du plan de la bataille du duc de Guise contre les huguenots

informations pratiques

Archives départementales d'Eure-et-Loir

Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres

www.archives28.fr // archives@cg28.fr // Tél. : 02 37 88 82 20

www.lecompa.fr // lecompa@cg28.fr // Tél. : 02 37 84 15 00

HORAIRES

Du lundi au vendredi de 9h à 17h30

Et le 1^{er} et 3^{ème} week-end de chaque mois de 14h à 18h

Fermeture le 1^{er} et le 11 novembre 2014, du 23 au 27 décembre 2014, le 31 décembre 2014

et le 1^{er} janvier 2015.

TARIFS

Entrée libre

Réservation conseillée pour les évènements du week-end

RÉSERVATION ET RENSEIGNEMENTS POUR LES ÉVÈNEMENTS ET LES ANIMATIONS

Service des publics - 02 37 84 15 08 // lecompa@cg28.fr

Le Compa - Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres

CONTACT PRESSE

Catherine Egasse - 02 37 84 15 07 // catherine.egasse@cg28.fr

Archives départementales d'Eure-et-Loir - Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres